

L'alternative équatorienne

LA RÉINTÉGRATION DES GANGS

Les taux élevés d'homicides en Amérique latine sont souvent attribués à la montée des gangs de jeunes. L'Équateur ne fait pas exception à la règle. Au cours des trente dernières années, l'instabilité politique, la pauvreté urbaine et les inégalités, auxquelles il faut ajouter un accès facile aux armes à feu, ont accompagné la prolifération de ces gangs. Au même moment, des mesures de maintien de l'ordre fondées sur la répression ont obtenu des succès limités dans la lutte contre la violence de ces gangs.

Ce chapitre décrit les efforts de l'organisation non-gouvernementale SER PAZ ("Être la paix") pour réduire le nombre d'actes de délinquance accompagnés de violences à Guayaquil, la plus grande ville d'Équateur. Au cours des dix dernières années, l'organisation fondée par Nelsa Curbelo a été l'un des acteurs principaux du débat public sur les gangs et a tenté, avec un certain succès, de réintégrer les gangs de jeunes dans la société équatorienne.

Ce chapitre montre en particulier comment SER PAZ a entrepris de restaurer et de renforcer les liens entre les membres des gangs et les communautés qui les entourent, grâce à une réinterprétation radicale du phénomène des gangs de jeunes qui reconnaît à ces derniers des qualités utiles pouvant être mises à profit pour promouvoir le changement social.

Les tactiques répressives utilisées pour démanteler les gangs de jeunes en Équateur ont souvent eu des effets inverses à ceux escomptés.

Ce chapitre examine trois composantes essentielles de la stratégie de SER PAZ pour prévenir et réduire la violence des gangs de jeunes : (1) remplacer les stratégies fondées sur la répression par l'utilisation stratégique des attributs des gangs en faveur d'objectifs sociaux positifs ; (2) impliquer la communauté (institutions étatiques comprises) qui entoure les gangs dans le développement et la mise en œuvre des programmes qui leur sont destinés ; et (3) fournir aux gangs des moyens alternatifs de subvenir à leurs besoins et d'obtenir une reconnaissance sociale.



Un membre d'un gang coupe les cheveux d'un client chez un coiffeur du Barrio de Paz. © Zach Johnston

Ce chapitre met en lumière l'une des initiatives les plus notables de SER PAZ, l'expérience du Barrio de Paz, qui consistait à attribuer des micro-crédits aux gangs pour qu'ils lancent leur propre entreprise. SER PAZ exigeait des gangs participants qu'ils renoncent à leurs activités criminelles et qu'ils travaillent avec des membres de gangs rivaux. Ce chapitre décrit également la cérémonie au cours de laquelle les membres des gangs ont volontairement rendu à la police leurs armes, qui ont été ensuite détruites par un rouleau compresseur, ainsi qu'une initiative de résolution des conflits connue sous le nom de "Casques bleus des Naciones unies" qui a vu un groupe de chefs de gangs travaillant avec SER PAZ jouer un rôle de médiation pacifique au cours d'un différend violent entre deux gangs rivaux.

Ce chapitre étudie non seulement comment l'approche de SER PAZ pourrait être appliquée plus généralement, mais il examine également l'état actuel des gangs et de la violence des jeunes en Équateur, en particulier à Guayaquil, y compris leur culture, leur participation aux activités criminelles, leur taille et leur portée.

Une sélection des principales conclusions de ce chapitre comprend les points suivants :

- Les estimations du nombre de gangs en Équateur varient largement, en partie à cause des différentes définitions qui sont utilisées, mais deux sources établissent à 1 050 le nombre approximatif de groupes distincts à Guayaquil.
- La majorité des Équatoriens craignent d'être victimes d'un acte de violence et nombre d'entre eux déclarent avoir été affectés par les combats entre gangs ou groupes.
- Les programmes de SER PAZ ont conduit directement à un cessez-le-feu entre deux des plus gros gangs d'Équateur—une réussite majeure—et semble avoir correspondu à une diminution du nombre d'homicides à Guayaquil, quoique les données sur ce point soient incomplètes.
- Les nombreux succès de SER PAZ semblent fondés sur les moyens économiques limités de la plupart des gangs équatoriens, l'absence de menace d'une action de la police, et l'engagement d'un large éventail de contributeurs publics et privés.
- En reconnaissant le potentiel positif des gangs, et en travaillant avec les structures existantes des gangs plutôt qu'en tentant de les détruire, les programmes de SER PAZ ont suscité des changements encourageants tout en évitant les effets négatifs souvent associés aux approches fondées sur la répression.

Ce chapitre analyse également les facteurs politiques, économiques et sociaux qui ont accompagné l'augmentation, au cours des trente dernières années, du nombre de jeunes équatoriens qui intègrent des gangs. Il examine le type d'activités violentes qui sont associées aux gangs de jeunes Équatoriens—activités qui sont désormais l'un des problèmes les plus graves auxquels l'Équateur doit faire face—et offre une réflexion sur l'impact que peut avoir la façon dont les médias décrivent ce phénomène.

SER PAZ se concentre sur les attributs positifs de la culture des gangs.

Ce chapitre passe également en revue plusieurs des mesures de maintien de l'ordre fondées sur la répression pour démanteler les gangs—mesures qui se sont révélées, pour une large part, inefficaces—et explore comment les définitions divergentes de ce qu'est un "gang de jeunes" a des conséquences importantes sur la façon dont le public perçoit ces groupes, et sur la manière dont les politiques se décident à leur égard.

Tandis que SER PAZ et les autres organisations du continent américain présentées dans ce chapitre ont développé des réponses innovantes et souvent couronnées de succès pour contrer la violence des gangs, leur efficacité et leur application à d'autres contextes peuvent connaître des limites. Les programmes qu'ils mettent en œuvre n'en fournissent pas moins matière à réflexion pour les décideurs qui cherchent à faire baisser les taux de violence armée liée aux gangs. ■